

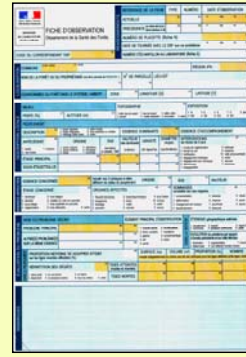
LA BASE DE DONNEES DSF 1989 - 2006

Louis-Michel Nagelisen, Département de la santé des forêts

Dès 1989, toutes les observations réalisées par les Correspondants-Observateurs ont été consignées à l'aide d'une fiche unique d'observation (un premier modèle de 1989 à 1998, un deuxième modèle plus détaillé de 1999 à 2006) et transcrites dans une base de données.

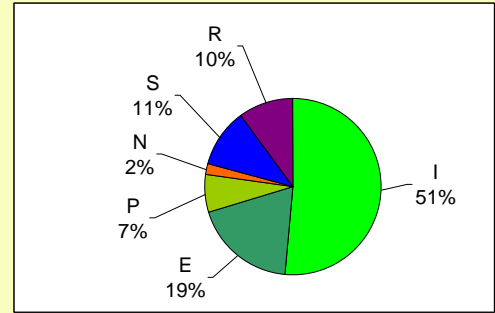
Ces fiches d'observation sont déclinées en 6 types en fonction de leur vocation et des rubriques renseignées :

- I** = « Information » pour consigner toute observation locale avec un minimum d'informations : date, localisation, essence, problème observé...
- E** = « Echantillon » pour accompagner tout échantillon faisant l'objet d'un diagnostic par un laboratoire d'appui (échelon, Unité de mycologie du LNPV,...)
- P** = « Protocole » pour quantifier par l'observation d'un nombre d'arbres déterminés (en général 100) à l'aide d'un protocole standardisé
- R** = « Placettes permanentes »
- S** = « enquête régionale » à l'initiative de l'échelon interrégional
- N** = « enquête nationale ». Une seule enquête a été réalisée en 1996-7 sur le chancre du châtaignier.



L'ensemble de cette base comporte **69814 enregistrements de 1989 à 2006**. C'est une source d'informations inédite qui est utilisée en routine par les échelons interrégionaux (bilans, informations techniques...) mais aussi par la recherche (études épidémiologiques, études factorielles, impact du réchauffement climatique...).

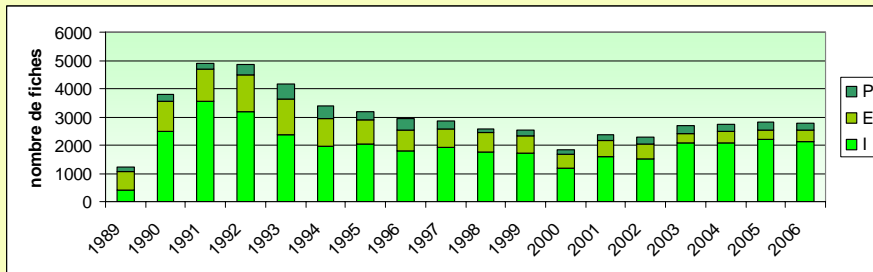
A partir de 2007 une nouvelle stratégie de recueil de l'information ciblée plus spécifiquement sur les principaux problèmes phytosanitaires a conduit au remplacement de la fiche unique par des outils spécifiques mieux adaptés.



Les fiches R, S, N sont « téléguidées » par l'échelon tandis que les **fiches I, E, P** sont à l'initiative du correspondant-observateur. Ces fiches I E P correspondent donc à une « **veille sanitaire** » de la forêt sur tout le territoire national, pratiquée par les 220 à 250 correspondants-observateurs du DSF. Elles représentent 77% des enregistrements de la base de donnée.

Extrait du manuel du CO de 1999:

Le correspondant-observateur établit une fiche d'observation lorsqu'il constate un dégât, un symptôme alarmant, ou des indices de présence d'un problème phytosanitaire qu'il sait identifier ou non, et qui laissent présager des dommages à venir.

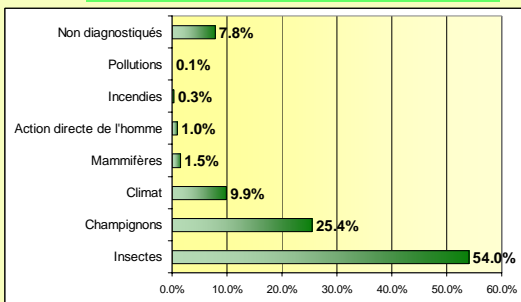


Après une phase de mise en place du dispositif et d'état des lieux de 1989 à 1993, on constate une relative stabilité des signalements de veille sanitaire avec 2000 à 3000 fiches IEP par an.

Le creux de 2000 correspond à une activité des CO ciblée sur les dispositifs spécifiques consécutifs aux tempêtes de 1999.

Une fiche I E P correspond aux signalements d'une à trois causes de dommages observées sur une essence affectée dans un peuplement forestier. De ce fait les 53965 fiches IEP correspondent à **75633 occurrences d'une cause de dommage sur une essence**. Les % données ci-après sont relatifs à ce nombre total d'occurrences.

Les grands types de causes de dommages

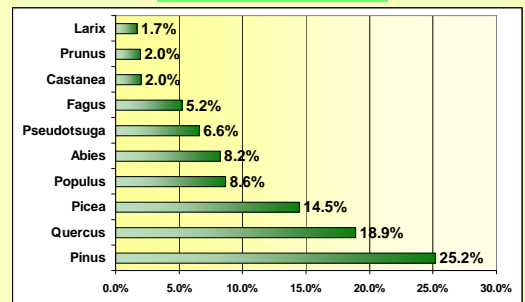


Nota: les incendies et les dégâts de gibiers ne sont pas recensés par le DSF



© D. Adam

Les essences affectées



Le top 10 des insectes

Typographe (<i>Ips typographus</i>)	5.1%
Processionnaire du pin (<i>Thaumetopoea pityocampa</i>)	4.5%
Chalcographe (<i>Pityogenes chalcographus</i>)	3.6%
Sténographe (<i>Ips sexdentatus</i>)	2.1%
Hylésine du pin (<i>Tomicus piniperda</i>)	1.9%
Bombyx disparate (<i>Lymantria dispar</i>)	1.9%
Torreuse verte du chêne (<i>Tortrix viridana</i>)	1.8%
Pissode du pin (<i>Pissodes notatus</i>)	1.5%
Dendroctone (<i>Dendroctonus micans</i>)	1.3%
Cheimatobie (<i>Operophtera brumata</i>)	1.2%



Le top 10 des champignons

Armillaire (<i>Armillaria</i> spp)	3.4%
Fomes (<i>Heterobasidion annosum</i>)	1.8%
(<i>Sphaeropsis sapinea</i>)	1.7%
Oïdium = "blanc" du chêne (<i>Microsphaera alphitoides</i>)	1.7%
Rouille du peuplier (<i>Melampsora</i> sp)	2.0%
Maladie des bandes rouges du pin (<i>Dothistroma septospora</i>)	1.3%
Chancre du châtaignier (<i>Cryphonectria parasitica</i>)	0.9%
Cylindrosporiose du merisier (<i>Phloeosporella padi</i>)	0.6%
Rouille suisse du douglas (<i>Phaeocryptopus gaeumannii</i>)	0.5%
Brunissure des feuilles de peuplier (<i>Marssonina brunnea</i>)	0.5%

Santé des forêts - 20 ans d'expérience, un défi pour l'avenir
10 et 11 mars 2009 - Colloque DSF à Beaune (Côte d'Or)